

Genèse et évolution de l'entrepreneuriat social : Une revue documentaire

Genesis and evolution of social entrepreneurship: A documentary review

IDRISSI BOUTAYBI Salma

Doctorante

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Agdal-Rabat

Université MOHAMMED V

Laboratoire des Etudes et Recherches en Sciences de Gestion (LERSG)

EL ABBOUBI Manal

Professeure

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Agdal-Rabat

Université MOHAMMED V

Laboratoire des Etudes et Recherches en Sciences de Gestion (LERSG)

Date de soumission : 27/11/2024

Date d'acceptation : 04/02/2025

Pour citer cet article :

IDRISSI BOUTAYBI. S. & EL ABBOUBI. M. (2025) « Genèse et évolution de l'entrepreneuriat social : Une revue documentaire », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 6 : Numéro 2 » pp : 137- 153.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'évolution socio-économique des dernières décennies a favorisé l'émergence de formes organisationnelles hybrides, qui se situent à l'intersection des secteurs public, privé et social. L'entreprise sociale, forme typique de ces organisations, s'est développée depuis les années 1990, d'abord aux États-Unis et puis en Europe. Ces organisations ont émergé dans un environnement marqué par les récessions économiques et les crises sociales, les incitant ainsi à adopter des pratiques commerciales pour survivre. Ce phénomène a été soutenu par la montée en puissance d'entrepreneurs sociaux qui répondent aux besoins sociaux les plus pressants. Ce travail explore les origines et l'évolution de l'entrepreneuriat social dans le monde par le billet d'une revue de littérature et une étude documentaire, en se focalisant sur les acteurs clés du phénomène et sur le rôle des entrepreneurs sociaux pendant la crise du Covid-19.

Mots clés : Entrepreneuriat social ; Genèse ; Évolution ; Crise Covid-19.

Abstract

Socio-economic evolution over the last few decades has fostered the emergence of hybrid organizational forms at the intersection of the public, private and social sectors. The social enterprise, a typical form of such organization, has been developing since the 1990s, first in the United States and then in Europe. These organizations emerged in an environment marked by economic recessions and social crises, prompting them to adopt business practices in order to survive. This phenomenon has been supported by the rise of social entrepreneurs responding to the most pressing social needs. This paper explores the origins and evolution of social entrepreneurship around the world through a literature review and documentary study, focusing on the key players supporting the movement and the role of social entrepreneurs during the Covid-19 crisis.

Key words: Social entrepreneurship; Genesis; Evolution; Crisis Covid-19.

Introduction

L'évolution de l'environnement socio-économique des dernières décennies a constitué un facteur déclencheur de l'émergence de nouvelles formes organisationnelles dites hybrides (Mair et Noboa, 2003). Ces organisations se trouvent au carrefour des trois secteurs traditionnels : le secteur public, privé (lucratif), et social (non-profit, tiers secteur). L'entreprise sociale en est une forme emblématique qui ne cesse de se développer et de se frayer une place dans le paysage organisationnel.

La notion d'entreprise sociale a trouvé ses premiers échos au début des années 1990 aux Etats-Unis comme en Europe (Defourny, 2004). En effet, ce type d'entreprises est né dans un environnement économique et social changeant et compétitif. Depuis la fin des années 1970, période de crise économique, les aides et subventions des Etats ont baissé drastiquement, et les organismes philanthropiques sont devenus plus exigeants et contraignants quant à leurs donations (Boschee, 2003), ce qui a rendu les fonds de plus en plus rares. Ceci a été amplifié par des besoins de plus en plus importants exprimés par les communautés (Weerawardena et Mort, 2006). Les organisations du secteur non lucratif se voyant menacées, leurs ambitions et survies mises en péril (Mair et Noboa, 2003), se sont mises à la recherche de nouvelles voies leur permettant de survivre. C'est dans ce contexte qu'elles ont adopté des approches issues du monde des affaires afin de relever les défis auxquels elles étaient heurtées, d'où la naissance du concept d'entreprise sociale.

Cette émergence a été appuyée par plusieurs événements notables tels que le lancement de « Social Enterprise Initiative » par Harvard Business School en 1993 ainsi que d'autres initiatives lancées par la Yale School of Management et la Social Enterprise London (Dees et Anderson, 2006). Ces événements ont été concrétisés par la création de plusieurs programmes de formation, de promotion et de soutien en faveur d'entreprises et d'entrepreneurs sociaux.

Ce rythme a été soutenu également par la montée en puissance d'entrepreneurs sociaux au niveau international avec en moyenne de quatre à cinq nouveaux réseaux créés chaque année sur la période 2000-2012 (Convergences, 2012). Le réseau Ashoka, à titre d'exemple, est l'un des pionniers en matière d'entrepreneuriat social, il regroupe à date de juillet 2024, plus de 4000 entrepreneurs sociaux issus des quatre coins du monde. Ces entrepreneurs visionnaires mènent à bord des entreprises sociales qui font preuve d'innovation, en répondant pertinemment à des besoins sociaux mal couverts et en créant de l'emploi durable (Demourieux, 2012).

Ainsi, ce papier cherche à explorer comment l'entrepreneuriat social s'est-il transformé depuis son émergence et comment il a répondu aux défis posés par des crises globales, comme celle de la covid-19, qui a exacerbé les besoins sociaux et économiques des communautés ?

Pour se faire, nous allons présenter une revue de littérature qui retrace les origines de l'entrepreneuriat social, ensuite, nous allons mettre en avant, grave à une étude documentaire, l'évolution qu'a connu l'entrepreneuriat social dans le monde, et ce en étudiant (1) notamment sa transformation depuis les années 1990 jusqu'à aujourd'hui, et (2) le rôle des entrepreneurs sociaux pendant la crise du COVID-19, en expliquant comment ils ont répondu aux besoins sociaux pressants en période de crise, cela met en lumière l'adaptabilité et la résilience de leurs organisations.

1. Revue de littérature

L'entrepreneuriat social est une pratique loin d'être à ses débuts ; plusieurs chercheurs (Alvord et Al, 2002 ; Mair et Noboa, 2003 ; Boultillier, 2009 ; Kerlin, 2010 ; Bacq et Janssen, 2011) s'accordent sur ce postulat de base.

De par le monde, l'idée de générer des revenus pour financer des activités charitables n'est pas un concept nouveau. L'histoire humaine est jalonnée d'exemples d'hommes et de femmes qui ont cherché à répondre de manière innovante à des besoins sociaux (Maalaoui et al, 2012). Cependant, c'est l'application du vocable « entreprise sociale » à ce phénomène qui en présente la nouveauté (Kerlin, 2010).

En effet, la littérature traitant du sujet recense une panoplie d'exemples : Boutillier (2009) a fait une analyse approfondie pour le cas de Jean-Baptiste André Godin (1817-1888). Entrepreneur du XIXe siècle, sa mission était de concilier efficacité économique et éthique sociale, faisant ainsi partie de nombre d'entrepreneurs historiques qui étaient convaincus d'œuvrer pour le bien de l'humanité en améliorant l'accessibilité des classes populaires au progrès technique.

Nyssens et Gregoire (2002) ont cité l'exemple de l'association Terre, fondée en 1942, en Belgique. L'association a œuvré depuis ses débuts pour les personnes très défavorisées, et en 1980, elle décide de se lancer dans des activités offrant du travail à des personnes marginalisées en Wallonie.

Bacq et Janssen quant à eux (2011), ont illustré leurs propos à cet égard par trois cas : un premier cas de Florence Nightingale, pionnière britannique du métier d'infirmière, elle a lutté pour la réforme des pratiques hospitalières lors de la guerre de Crimée au 19ème siècle et a

ainsi fait chuter le taux de mortalité de 40% à 2%. Le deuxième cas est celui de Roshaneh Zafar, fondatrice de la Kashf Foundation en 1996, qui s'est battue pour améliorer les conditions économiques des femmes au Pakistan en ouvrant des milliers d'institutions de microcrédit. Quant au troisième cas, il concerne la Fundación Social en Colombie, établie en 1911 dans le but de générer et de consacrer des revenus à la création de valeur sociale.

En Inde par exemple, à l'époque où Mohamed Yunus créait la Grameen Bank, Bunker Roy, jeune étudiant diplômé, a ressenti la même ferveur pour l'accès à l'éducation dans les villages marginalisés de son pays, et a fondé en 1972 le Barefoot College. Ce dernier a été destiné à éduquer les populations rurales analphabètes et semi-analphabètes. Plus de 37 000 femmes et hommes dévoués (médecins, dentistes, architectes, designers, ingénieurs, chimistes, mécaniciens, maçons et enseignants) se sont engagés dans la formation des villageois dans tout le pays (Jamali et Lanteri, 2015). L'ONG indienne a étendu son intervention au-delà de son pays d'origine avec pour mission de trouver des solutions aux problèmes fondamentaux relatifs à la qualité de la vie en milieu rural : eau propre, énergie renouvelable, services d'éducation et soins de santé. Le Barefoot College est actuellement présent dans 96 pays avec plus de 2.4 Million de bénéficiaires de leurs programmes.

Ces exemples et bien d'autres, témoignent que le fait de générer de l'argent pour créer de la valeur sociale ne date pas d'aujourd'hui, les formes organisationnelles qui œuvrent dans cette perspective ont existé depuis des siècles, mais le langage devenu d'usage pour les décrire est quant à lui « nouveau » et s'inscrit dans les discours du néo-libéralisme ou du « third way » (Teasdale, 2012). Le vocable, les concepts et les discours qui ont été attribués à ce secteur présentent néanmoins tout l'intérêt d'être étudiés et analysés car ils sont en partie la conséquence d'un changement social marqué par l'émergence progressive, depuis le début des années 1980, d'entrepreneurs sociaux.

En effet, le concept d'entreprise sociale a gagné en reconnaissance politique dans différents pays depuis la fin des années 1990. Aux Etats-Unis comme en Europe, des organismes et des initiatives ont vu le jour afin de soutenir le développement de ce phénomène. L'« Office of Social Innovation and Civic Participation » aux Etats Unis, créé en 2009, la « Social Enterprise Unit » en Angleterre, qui est devenu depuis 2010 « The office for Civil Society », le lancement de l'« Initiative pour l'entrepreneuriat social » par la Commission européenne en 2011, et « La stratégie Europe 2020 », en sont des exemples de grande ampleur.

Cette dynamique a été soutenue en parallèle par la sphère académique. Plusieurs auteurs ont appliqué ce label à un large spectre de formes organisationnelles, ce qui, d'une part, a ravivé les débats concernant le phénomène, et d'autre part, a créé des confusions au niveau conceptuel et de généralisation de la recherche (Teasdale, 2012). En effet, le discours employé à la fin des années 1980 a été centré, dans un premier temps, sur le terme d'entreprise sociale. Aux Etats-Unis 'entreprise' a été initialement utilisé en tant que verbe, « entreprendre » (Dees, 1998), alors qu'en Europe il désignait plutôt l'organisation, « entreprise » (Nyssens, 2006 ; Teasdale, 2012). Le qualificatif « social » quant à lui, a été utilisé en Europe pour se référer à des formes organisationnelles collectives. Aux Etats-Unis, il a été déployé pour décrire l'action et l'objectif et non la dynamique interne à l'organisation ; en d'autres termes, il a été utilisé pour décrire le « quoi » : ce que l'organisation fait, plutôt que « comment » elle le fait.

La littérature et les discours publics reflètent une pluralité de perceptions liée à ces vocables de plus en plus populaires qui associe le mot « social » à des concepts typiquement économiques tels que : entreprise, innovation, business...

En répertoriant les différents discours utilisés, certains chercheurs (Teasdale, 2012 ; Hervieux, 2013) distinguent deux types de discours qui se rivalisent, issus de deux écoles de pensée : d'une part, une première école dont le discours critique l'entrepreneuriat social sur la base de l'incompatibilité des objectifs sociaux et commerciaux, présentant le vocable d'entreprise sociale comme étant un discours néo-libéral. Ce dernier stipule que les Etats sont incapables d'assurer les services sociaux, et qu'il ne peut-y avoir de compromis entre les objectifs sociaux et économiques dans des économies capitalistiques ; d'autre part, une deuxième école de pensée, initiée par des chercheurs anglais, associe le vocable d'entreprise sociale à ce qui est nommé « third way » , une voie intermédiaire qui tente de créer un juste milieu entre le néo-libéralisme et la démocratie sociale traditionnelle, en y voyant une solution face à un besoin de durabilité des initiatives.

Malgré la diversité des discours, l'entrepreneuriat social reste bien ancré dans des pratiques historiques visant à répondre à des besoins sociaux. Il a gagné en visibilité et en reconnaissance depuis la fin du 20^e siècle grâce à plusieurs initiatives entreprises partout dans le monde, émanant de la société civile, de la sphère académique, politique et du monde des affaires, afin de développer et promouvoir ce mouvement.

2. Méthodologie

Ainsi, après avoir présenté les origines de l'entrepreneuriat social et les discours qui ont accompagné son émergence, nous nous intéressons à son évolution en mettant en lumière les principaux acteurs qui portent le mouvement et œuvrent pour son développement de par le monde. Pour y arriver, nous avons mené une étude documentaire basée sur une recherche sur les sites internet et réseaux sociaux afin de proposer une liste d'acteurs clés engagés pour l'entrepreneuriat social. Nous avons adopté une approche chronologique pour présenter les acteurs en question.

3. Résultats

3.1 Évolution de l'entrepreneuriat social en tant que mouvement mondial

Le phénomène d'entrepreneuriat social a dépassé les centres de recherche pour faire son entrée au Forum économique mondial de Davos, au Global Entrepreneurship Monitor en 2009, dans le cadre d'une enquête internationale visant à mesurer l'entrepreneuriat (Bosma et Levie, 2010). Il a fait également partie des priorités des agendas politiques en Europe et États Unis à travers la création d'offices et commissions qui lui sont dédiés, à l'instar du « Office of Social Innovation and Civic Participation » qui a été lancé par le Gouvernement Obama (Zeyen et al, 2013) et la Commission Européenne qui a lancé en 2011 des initiatives de soutien au Social Business afin de déployer la stratégie « Europe 2020 » s'articulant autour de la croissance intelligente, durable et inclusive.

Ces initiatives ne font que confirmer l'intérêt des politiques gouvernementales à explorer les possibilités offertes par ce domaine pour répondre aux problématiques sociétales.

Cette mobilisation liée à l'entrepreneuriat social a été corroborée par la création de nombreuses associations, organisations non gouvernementales ou fondations, ainsi que de plateformes, réseaux et groupes de réflexion, dont le but est de promouvoir le mouvement dans différentes régions du monde.

Le Baromètre de l'entrepreneuriat social (2012) a révélé, suite à une étude réalisée la plateforme Convergence à l'échelle mondiale, que 63 réseaux nationaux ou internationaux d'entrepreneurs sociaux ont été dénombrés, avec une montée progressive notée depuis les années 1980. Le secteur a connu un boom depuis les années 2000, avec en moyenne quatre à cinq réseaux nouveaux créés chaque année sur la période 2000-2012.

Dans cette même perspective, nous avons identifié les principaux acteurs agissant de par le monde pour promouvoir l'entrepreneuriat social. Les résultats de notre recherche sont classés

par ordre chronologique mais ne nous prétendons pas pouvoir recenser l'intégralité des acteurs :

Tableau N°1 : Principaux acteurs de l'entrepreneuriat social, par ordre chronologique

Organisation	Pays	Fondateur	Date de création	Mission
Ewing Marion Kauffman Foundation www.kauffman.org	États-Unis	Ewing Marion Kauffman	1960	Aider les individus à atteindre l'autonomie économique par l'éducation et l'entrepreneuriat
Barefoot College International https://www.barefootcollege.org/	Inde	Bunker Roy	1972	Créer des opportunités d'éducation et de carrière pour les filles et femmes marginalisées dans le monde
Enactus (Ex SIFE) www.enactus.org	États-Unis	Robert T. Sonny Davis	1975	Accompagner les étudiants dans la mise en œuvre de leurs projets d'entrepreneuriat social afin d'améliorer la vie des personnes en besoin
Ashoka www.ashoka.org	États-Unis	Bill Drayton	1981	Identifier et soutenir les entrepreneurs sociaux les plus innovants
Grameen Foundation www.grameenfoundation.org	États-Unis	Alex Counts	1997	Aider les plus pauvres à atteindre pleinement leurs potentiels en leur procurant l'accès aux services financiers de base, à la santé et à l'agriculture
Schwab Foundation for Social Entrepreneurs www.schwabfoundation.org	Suisse	Klaus and Hilde Schwab	1998	Faire des entrepreneurs sociaux des catalyseurs du progrès et de l'innovation sociale
Entrepreneurs du Monde	France	Société civile	1998	Agir auprès des populations des pays en développement pour

<u>www.entrepreneursdu monde.org</u>				les aider à se mettre en situation de réussite et ainsi à réaliser des progrès économiques et sociaux.
Skoll Foundation <u>www.skoll.org</u>	États-Unis	Jeff Skoll	1999	Soutenir des entrepreneurs qui œuvrent pour un monde durable
GSVC (Global Social Venture Competition) <u>www.gsvc.org</u>	États-Unis	UC Berkeley's Haas School of Business	1999	Accompagner les idées à succès des étudiants et jeunes diplômés porteurs de projets d'entreprise à fort impact social et/ou environnemental
Social Enterprise International <u>www.se-international.org</u>	États-Unis	Groupement de bailleurs de fonds	2000	Promouvoir le développement d'un entrepreneuriat durable et innovant de par le monde
Social Enterprise UK <u>www.socialenterprise.org.uk</u>	Royaume-Uni	Organisme national	2001	Œuvrer pour le soutien des entreprises sociales afin de construire une société juste et équitable
Avisé <u>www.avise.org</u>	France	Société civile	2002	Contribuer à la performance globale de l'Économie sociale et solidaire et à son impact sur l'emploi.
Canadian Social Entrepreneurship Foundation <u>www.csef.ca</u>	Canada	Société civile	2004	Développer l'entrepreneuriat social en avançant des solutions pour contribuer au progrès social et économique du pays
Omidyar Network <u>www.omidyar.com</u>	Royaume-Uni	Pam et Pierre Omidyar	2004	Soulager les souffrances des personnes et maximiser le potentiel humain

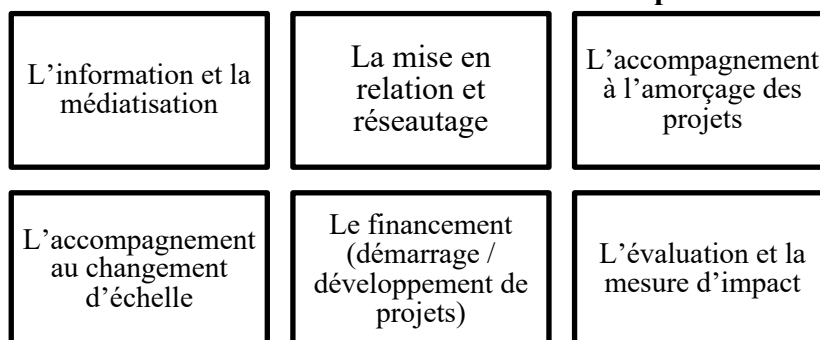
<p>Social Enterprise Academy https://socialenterprise.academy/</p>	<p>Ecosse</p>	<p>Senscot, UnLtd, CEis et le gouvernement Ecossais</p>	<p>2004</p>	<p>Proposer des programmes d'apprentissage dans des communautés du monde entier et soutenir à l'échelle internationale les meilleures pratiques en matière de leadership et d'entrepreneuriat social.</p>
<p>Young Foudation www.youngfoundation.org</p>	<p>Royau me-Uni</p>	<p>Michael Young</p>	<p>2005</p>	<p>Collaborer avec le secteur public, privé et la société civile pour créer une société qui a du sens</p>
<p>Network Impact https://www.networkimpact.org</p>	<p>Internat ional</p>	<p>Experts internationaux</p>	<p>2006</p>	<p>promouvoir le développement et l'utilisation des réseaux pour l'impact social</p>
<p>Convergences www.convergences.org</p>	<p>France</p>	<p>Société civile</p>	<p>2008</p>	<p>Établir de nouvelles convergences entre acteurs publics, privés, solidaires, académiques et des médias pour promouvoir les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et lutter contre la pauvreté et la précarité dans les pays du Nord et du Sud</p>
<p>Social Enterprise World Forum (SEWF) www.sewfonline.com</p>	<p>Internat ional</p>	<p>Le CEIS (Community Enterprise in Scotland), le Gouvernement écossais et d'autres</p>	<p>2008</p>	<p>Collaborer à l'échelle internationale pour faire avancer le développement des entreprises sociales et résoudre les défis sociaux de par le monde.</p>

		partenaires internationaux		
Impact Europe https://www.impacteurope.net/	International	Experts	2014	Rassembler des personnes, des capitaux, des connaissances et des données afin de catalyser, d'innover, de développer et de pérenniser l'impact.
The COVID Response Alliance for Social Entrepreneurs	International	60 organisations de références en ES	2020	Mobiliser et renforcer le support pour les entrepreneurs sociaux de par le monde

Source : les auteures

En examinant les missions des différents acteurs, nous pouvons synthétiser leurs interventions selon les axes suivants :

Figure 1 : les axes d'intervention des acteurs d'entrepreneuriat social



Source : les auteures

Il existe des organisations dont la mission s'articule autour d'un seul axe, et d'autres dont l'intervention touche à plusieurs aspects en même temps.

Il est à noter que la majeure partie du travail des organisations précitées s'effectue via le web ce qui facilite l'échange et la mise en réseau au niveau national, régional et mondial. C'est le cas, à titre d'exemple, de Convergence et de la Canadian Social Entrepreneurship Foundation. Les structures telles qu'Ashoka et Social Enterprise UK ont une portée internationale et opèrent dans plusieurs pays dans le monde, ce qui fait de leur expertise une référence internationale.

La majorité des structures présentées procède par une sélection rigoureuse de leur cible en se basant sur des critères tels que l'originalité de l'idée du projet, l'esprit entrepreneurial et l'impact sur la communauté. Des compétitions, concours ou appels à projet sont organisés

pour sélectionner les meilleurs projets/profils qui bénéficieront de différents types de soutien. Cette démarche ne fait qu'aider les entrepreneurs sociaux à progresser. C'est le cas par exemple des entrepreneurs sociaux soutenus par Ashoka qui estiment que le processus de sélection a représenté un apport essentiel ou significatif pour leur projet.

Il est aussi à noter l'augmentation du nombre de concours de plans d'affaires en entrepreneuriat social qui traduit l'intérêt croissant des étudiants pour les entreprises sociales. L'engouement grandissant des étudiants des grandes écoles et universités, est étroitement lié à l'évolution notable d'Enactus et la GSVC (entre autres) sur les 20 dernières années. En 2019, 20 ans après son lancement, le concours GSVC a réuni près de 692 candidatures provenant de 67 pays. Enactus, quant à elle, est présente dans 33 pays, avec 1064 universités et plus de 42000 étudiants adhérents chaque année.

Ces organisations croient profondément en la jeunesse, en sa dynamique et sa capacité à cultiver l'esprit entrepreneurial au service de l'humanité. Ce constat est confirmé par Tracey et Philips (2007) qui soulignent au même titre le rôle primordial que les business schools ont à jouer pour développer l'éducation à l'entrepreneuriat social et consolider l'esprit entrepreneurial dans les milieux universitaires.

Si les initiatives présentées précédemment ont une portée internationale, il existe bien d'autres produisant un impact aussi important tout en agissant à échelle plus réduite. Cela a été largement démontré lors de la crise sanitaire de la Covid-19 que nous abordons dans la section suivante.

3.2 L'entrepreneuriat social à l'ère de la crise sanitaire de la Covid-19

L'année 2019 a constitué pour l'humanité un tournant majeur des temps modernes, avec la crise sanitaire de la Covid-19, les individus, communautés et Etats se sont vu faire face à des défis sans précédents.

Elle a été à l'origine d'une conjoncture délétère qui a accentué les inégalités économiques et sociales, plus particulièrement dans les rangs des minorités et des populations les plus vulnérables, et a également eu un effet désastreux sur toute une série de secteurs vitaux, tel que la culture, le tourisme, l'hôtellerie, la restauration, le commerce non alimentaire, l'enseignement et bien d'autres (Idrissi Boutaybi, 2021).

Ces défis économiques, sociaux, politiques et culturels ont eu de profondes répercussions sur la société (Bacq et Lumpkin, 2020 ; Oberoi et al, 2021), avec des mesures drastiques qui ont dû être mises en place pour les surpasser.

En effet, de nombreux pays ont dû injecter des investissements énormes dans le secteur de la santé pour apporter un soutien aux personnes se trouvant dans l'incapacité de travailler en raison des règles de confinement qui ont été mises en place, diverses institutions, depuis les organisations caritatives et non gouvernementales jusqu'aux secteurs public et privé, se sont mobilisées pour lutter contre la pandémie.

Selon la Banque Mondiale, en 2020, l'activité économique s'est contractée dans environ 90 % des pays, l'économie mondiale a régressé d'environ 3 % et la pauvreté mondiale a augmenté pour la première fois en une génération. La tendance haussière de la pauvreté a persisté et les personnes basculant dans la pauvreté extrême à cet effet continuent de représenter 97 millions de personnes.

Dans ce contexte, qui a révélé des failles dans les pratiques établies et des déficiences structurelles dans les domaines de la santé, la finance, le logement..., l'entrepreneuriat social, plus que jamais, a pu non seulement orchestrer avec agilité de nouveaux arrangements, mais aussi « être le ciment » qui maintient ensemble les solutions intersectorielles (Bacq et Lumpkin, 2020). En effet, l'entrepreneuriat social est reconnu depuis longtemps pour sa capacité à remettre en question le statu quo et à gérer les interactions avec les marchés, les institutions et les gouvernements afin de rendre le monde meilleur (Bacq et Lumpkin, 2020). Il est également vital pendant les périodes de rétablissement qui suivent les crises économiques, car il permet d'organiser et d'engager l'activisme et le plaidoyer en faveur des communautés (Alzahrani, 2021).

Malgré les défis considérables qui ont surgi suite à la crise COVID-19, cette dernière a offert aux entrepreneurs sociaux de nombreuses opportunités de consolider les efforts de plusieurs partenaires pour développer des solutions innovantes qui mettent en avant les meilleures pratiques à une échelle suffisante pour relever les défis tout en respectant la spécificité locale des problèmes sociaux (Lumpkin et Bacq, 2019).

Etant conscient du rôle primordial des entrepreneurs sociaux dans la résolution des problématiques sociétales et dans la réaction aux défaillances du marché et des États, « The COVID Response Alliance for Social Entrepreneurs », une initiative menée par 60 organisations de référence en matière d'entrepreneuriat social a été lancée en avril 2020, son objectif ultime a été d'aider à mobiliser le soutien et de sensibiliser au rôle vital que jouent ces entrepreneurs dans la lutte contre la crise et au-delà. Les membres de l'Alliance soutiennent, à divers niveaux, plus de 50 000 entrepreneurs sociaux dans le monde. Ces derniers, à leur tour, ont un impact direct ou indirect sur la vie de près d'un milliard de personnes, en leur donnant

accès à l'emploi, à la nourriture, à une énergie abordable et à d'autres services essentiels. Dans ce programme d'action Covid-19 pour les entrepreneurs sociaux, les membres de l'Alliance se sont engagés et ont appelé leurs pairs à soutenir les entrepreneurs sociaux pour renforcer leur capacité à répondre en première ligne à la crise sanitaire et à être les pionniers d'une société et d'un système économique vert et inclusif. Avec un groupe de représentants d'entreprises sociales participant à l'Alliance, les membres ont identifié cinq principes fondamentaux de réponse au Covid-19 et des domaines concrets dans lesquels les différents acteurs peuvent agir.

Dans ce sens, le World Economic Forum a dénombré de très nombreuses initiatives de par le monde, nous ne citons à titre d'exemple des entreprises sociales au Ghana et en Zambie qui ont joué un rôle crucial en comblant les lacunes de financement des petites entreprises essentielles pour les économies locales, tout en soutenant les communautés vulnérables dans ces régions, en Inde, des organisations comme SEEDS (Sustainable Environment and Ecological Development Society) ont développé des programmes pour fournir un soutien médical et des services essentiels aux communautés marginalisées touchées par la pandémie. Aux États-Unis, des initiatives ont été lancées pour promouvoir l'équité raciale dans le soutien aux entrepreneurs sociaux, en répondant aux disparités exacerbées par la pandémie dans les communautés minoritaires, en Europe, des entreprises sociales en Espagne et en Italie ont rapidement innové pour fournir des équipements médicaux, tels que des masques et des respirateurs, en s'appuyant sur des technologies locales et des réseaux communautaires, au Brésil, des entrepreneurs ont utilisé des solutions numériques pour maintenir l'accès à l'éducation et aux services de santé à distance. En Australie, des initiatives ont été axées sur la reconstruction communautaire grâce à des programmes de formation et de résilience économique.

Conclusion

Réinventer notre modèle de croissance, virer vers une économie plus humaine et protéger l'environnement, sont devenus les grands défis du millénaire, et représentent les piliers de tout un mouvement : l'entrepreneuriat social.

L'entrepreneuriat social s'affirme de plus en plus clairement comme une réponse crédible et innovante aux grands défis du 21ème siècle. C'est pourquoi les décideurs le placent aujourd'hui au cœur de leurs agendas stratégiques, avec la volonté de bâtir des sociétés à visage humain (Convergences, 2014).

Comme nous avons présenté, l'entrepreneuriat social n'est pas nouveau en soi mais il est le « repackaging » (Teasdale, 2012) d'un phénomène déjà existant. L'émergence de l'adjectif « social » collé au nom commun « entrepreneur », s'inscrit par conséquent dans une évolution beaucoup plus profonde (Boutillier, 2009). Une évolution qui a touché à plusieurs registres, notamment politique et académique, cela renvoie à un domaine qui se construit par les discours qui le portent (Hervieux, 2013) et les acteurs qui l'influents, à savoir les universitaires, les fondations et les consultants, qui grâce à leurs discours et leurs interactions, construisent les bases de la légitimité future de ce champ de recherche en construction.

Notre revue de littérature et notre recherche documentaire nous ont permis également de recenser plusieurs acteurs de l'entrepreneuriat social dans différentes parties du globe. Nous y retrouvons ceux à dimension nationale ou internationale, des organismes affiliés au secteur public ou au secteur privé ainsi que ceux qui sont le fruit d'initiatives de la société civile, dont les missions principales s'articulent autour de la médiatisation et le réseautage, le financement, l'incubation, et finalement l'évaluation et la mesure d'impact.

Si ces organismes sont différents les uns des autres, de par leur statut, nationalité ou type d'intervention, ils partagent tous la volonté d'un changement positif, pour la construction d'une société plus égalitaire et inclusive, où les activités sont à la fois éthiques et respectueuses de l'environnement.

Nous avons également montré le rôle vital que les entrepreneurs sociaux ont joué pour riposter à la crise et cela n'a fait que démontrer encore une fois la portée de l'entrepreneuriat social et son potentiel de changement positif en faveur des individus, des communautés et de la planète.

Certes, nous n'avons pas pu recenser l'intégralité des acteurs et des initiatives, mais ce travail pourrait constituer un point de départ pour pousser à constituer des bases de données spécialisées qui regroupent les organisations dédiées à l'entrepreneuriat social. Cela faciliterait l'identification des différentes parties prenantes, leurs missions et axes d'interventions, comme ça pourrait révéler là où il faut agir et interagir afin de créer un écosystème d'appui solide et efficace à échelle non seulement mondiale mais aussi régionale.

BIBLIOGRAPHIE

- **Alvord, S. H., Brown, L. D., & Letts, C. W.** (2002). Social entrepreneurship and societal transformation: An exploratory study. *Journal of Business Ethics*, 58(3), 243–255.

- **Alzahrani, F.** (2021). The Role Social Entrepreneurship in The Process of Recovery From Disaster A Systematic Literature Review During Covid-19 Era. *International Journal of Economics, Business and Management Research*, 5.
- **Bacq, S., & Janssen, F.** (2011). The multiple faces of social entrepreneurship: A review of definitional issues based on geographical and thematic criteria. *Entrepreneurship & Regional Development*, 23(56), 373403. <https://doi.org/10.1080/08985626.2011.577242>
- **Bacq, S., & Lumpkin, G. T.** (2020). Social Entrepreneurship and COVID-19. *Journal of Management Studies*. 2021 Jan; 58(1):285–8. doi: 10.1111/joms.12641. Epub 2020 Oct 17. PMID: PMC7675580.
- **Boutillier, S.** (2009). Aux origines de l'entrepreneuriat social. Les affaires selon Jean-Baptiste André Godin (1817-1888) *Innovations*, n° 30(2), 115-134. <https://doi.org/10.3917/inno.030.0115>.
- **Boschee, J.** (2003). Toward a Better Understanding of Social Entrepreneurship: Some Important Distinctions. Institute for Social Entrepreneurs.
- **Bosma, N., & Levie, J.** (2010). Global Entrepreneurship Monitor, 2009 Executive Report.
- **Convergences.** (2012). Baromètre de l'Entrepreneuriat Social. <https://www.convergences.org/barometre-de-lentrepreneuriat-social/>
- **Dees, J. G.** (1998). The meaning of social entrepreneurship.
- **Dees, J. G., & Anderson, B. B.** (2006). Framing a theory of social entrepreneurship: Building on two schools of practice and thought. *Research on Social Entrepreneurship*, 39–66.
- **Defourny, J.** (2004). L'émergence du concept d'entreprise sociale. *Reflets et perspectives de la vie économique*, (3), 9-23.
- **Demourieux, M.** (2012). « L'initiative européenne en matière d'entrepreneuriat social », Think Tank européen Pour la solidarité, Collection Working Paper, mars.
- **Hervieux, C.** (2013). Les orientations stratégiques des organisations d'entrepreneuriat social. Thèse de doctorat. Université du Québec à Montréal.
- **Idrissi Boutaybi, S.** (2022). *Entrepreneuriat social au Maghreb* [PDF]. MCISE. <https://mcise.org/wp-content/uploads/2022/10/MCISE-Papier-Entrepreneuriat-Social-Maghreb.pdf>
- **Jamali, D., & Lanteri, A.** (Eds.). (2016). *Social Entrepreneurship in the Middle East: Volume 1 (Vol. 1)*. Springer.

- **Kerlin, J.** A Comparative Analysis of the Global Emergence of Social Enterprise. *Voluntas* **21**, 162–179 (2010). <https://doi.org/10.1007/s11266-010-9126-8>
- **Lumpkin, G. T., & Bacq, S.** (2019). Civic wealth creation: A new view of stakeholder engagement and societal impact. *Academy of Management Perspectives*, **33**(4), 383–404. <https://doi.org/10.5465/amp.2017.0088>
- **Maâlaoui, A., Castellano, S., Rossi, M. & Safraou, I.** (2012). Un cadre d'analyse de l'entrepreneuriat social : quels modèles et quels facteurs-clés de succès ? *La Revue des Sciences de Gestion*, n° 255-256(3), 15-16. <https://doi.org/10.3917/rsg.255.0015>.
- **Mair, J., & Noboa, E.** (2003). Social Entrepreneurship: How Intentions to Create a Social Enterprise Get Formed (September 2003). IESE Working Paper No. D/521. <https://ssrn.com/abstract=462283> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.462283>
- **Nyssens, M., & Grégoire, O.** (2002). Les entreprises sociales d'insertion par l'économie en Belgique (No. 02/03). Working Papers Series.
- **Nyssens, M.** (Ed.). (2006). *Social enterprise: At the crossroads of market, public policies and civil society*. London : Routledge.
- **Oberoi, R., Halsall, J.P. & Snowden, M.** Reinventing social entrepreneurship leadership in the COVID-19 era: engaging with the new normal. *Entrep Educ* **4**, 117–136 (2021). <https://doi.org/10.1007/s41959-021-00051-x>
- **Teasdale, S.** (2012). What's in a name? Making sense of social enterprise discourses. *Public Policy and Administration*, **27**(2), 99–119. <https://doi.org/10.1177/0952076711401466>
- **Weerawardena, J., & Sullivan Mort, G.** (2006). Investigating social entrepreneurship: A multidimensional model. *Journal of World Business*, **41**(1), 21-35. <https://doi.org/10.1016/j.jwb.2005.09.001>
- **Zeyen, A., Beckmann, M., Mueller, S., Dees, J. G., Khanin, D., Krueger, N., Zacharakis, A.** (2013). Social entrepreneurship and broader theories: Shedding new light on the 'Bigger Picture'. *Journal of Social Entrepreneurship*, **4**(1), 88-107.